

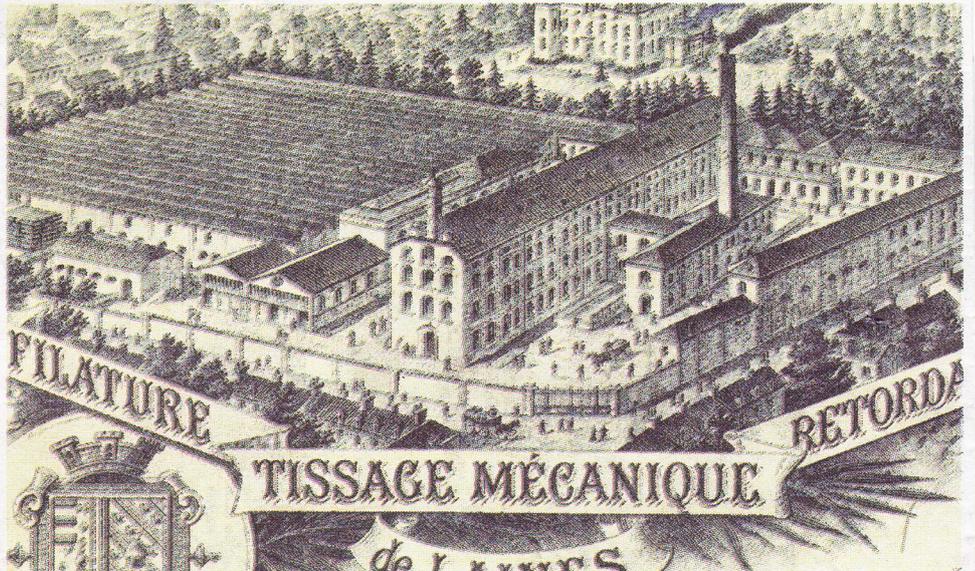
Théophile Legrand : père de Fourmies et de l'Industrie lainière (1799-1877)

La ville de Fourmies doit beaucoup à cet industriel et génial inventeur. L'association Escapade proposera bientôt un rallye pédestre pour mieux le découvrir.

Qui était Théophile Legrand ? Pourquoi une fondation porte aujourd'hui son nom ? Quelles sont les raisons qui ont poussé ses descendants à créer un Prix de l'Innovation Textile ? Le rallye touristique et historique organisé par l'association Escapades Sambre-Avesnoises le 16 septembre dans le cadre des Journées du Patrimoine permettra d'en savoir plus sur la vie de ce capitaine d'industrie visionnaire qui a consacré sa vie à développer Fourmies. Théophile Legrand est en effet considéré par les historiens nordistes comme étant le « Père de l'industrie lainière », et le « Père de la ville Fourmies ». C'est sous son impulsion, que la ville de Fourmies va devenir dès 1870 le premier centre mondial de laine peignée. En attendant le rallye du 16 septembre, voici quelques indices précieux qui vous permettront de partir à la découverte de Fourmies, sur les traces de Théophile Legrand.

Né à Fourmies en 1799

Louis Théophile Legrand est né à Fourmies le 8 mars 1799. Il descend d'une ancienne famille fourmisiennne qui dès le XVIIIème siècle fabriquait le fil à dentelle. Le cousin de son grand-père, Nicolas Legrand, disputa aux Hollandais le monopole de la fabrication du fil de dentelle. Il établit à Fourmies en 1774 « une manufacture de fils retords et blanchis à la façon de Hol-



« Travail et Probité », une devise qui convenait aussi à Théophile Legrand.

pas d'ingénieurs. Tout reste à faire. Seules la ténacité et la persévérance alliées à une bonne dose de génie auront raison des difficultés. Se tenant en permanence au courant des progrès techniques, Théophile Legrand améliore sans cesse les procédés industriels.

Une vie dévouée à l'innovation !

Après diverses tentatives, sa préférence se porte sur la peigneuse Heilmann à laquelle il apporte des perfectionnements judicieux. C'est cette machine qui fournit le peigné avec lequel fut réalisée la fameuse levée de trame 240, envoyée à l'Exposition Universelle de Paris de 1855. Il

vicinaux. Succédant à son père, il est élu Conseiller Municipal en 1843 jusqu'à sa mort. Bien qu'élu en tête à chaque élection, il ne briguera jamais la place de maire. Il laissera cette fonction à ses cousins Pierre Joseph et César Auguste Legrand.

Fourmies lui doit beaucoup !

Soixante ans du travail opiniâtre d'un homme éclairé, faisant fi des périls, des angoisses, des jours sans repos et des nuits sans sommeil, feront du village de Fourmies, qu'il aimait tant, la future capitale mondiale de la laine fine peignée filée. Nichée dans une

région verdoyante inconnue, quable ne pouvait laisser indifférentes les autorités. C'est ainsi qu'il reçut la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains même de l'Empereur Napoléon III, en juillet 1867 à Lille, lors des journées commémoratives du rattachement de la Flandre à la France. Cette récompense salue à la fois l'industriel éclairé et infatigable, autant que l'homme généreux qui participe à la mutation de sa ville. Fourmies doit en partie à sa munificence, la création de l'école laïque Mogador, celle de l'école libre de Frères, tout comme la construction de l'église St Pierre, sans oublier la Société de Charité.